



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

MÉDITATION MATINALE EN LA CHAPELLE DE LA MAISON SAINTE-MARTHE

Mardi 11 juin 2013

(L'Osservatore Romano, Édition hebdomadaire n° 25 du 20 juin 2013)

Les signes de la gratuité

Pauvreté et louange à Dieu: tels sont les deux critères principaux de la mission de l'Église, les « signes » qui révèlent au peuple de Dieu si « un apôtre vit la gratuité ». Le Pape François les a indiqués au cours de la Messe du mardi 11 juin, dans la *Domus Sanctae Marthae*. La réflexion du Pontife, s'appuyant comme de coutume sur les lectures du jour, s'est entièrement concentrée sur le thème de la gratuité. Car, a-t-il expliqué, « la prédication évangélique naît de la gratuité, de l'émerveillement du salut qui vient ; et ce que j'ai reçu gratuitement, je le donnerai gratuitement ». La phrase clé des consignes du Christ à ses apôtres est précisément : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » : des paroles dans lesquelles figurent toute « la gratuité du salut ». Parce que « nous ne pouvons pas prêcher, annoncer le Royaume de Dieu, a expliqué le Pape, sans cette certitude intérieure que tout est gratuit, tout est grâce ». C'est ce qu'affirmait saint Augustin : *Quaere causam et non invenies nisi gratiam*. Lorsque nous agissons sans laisser de place à la grâce, a affirmé François, alors « l'Évangile n'a pas d'efficacité ». Dès les origines, il y a eu dans la communauté chrétienne la « tentation de chercher la force ailleurs que dans la gratuité ». Mais notre unique « force est la gratuité de l'Évangile », a répété le Saint-Père, en mettant en garde surtout contre le risque que l'annonce puisse sembler prosélytisme : « cette voie, a-t-il assuré, ne mène » nulle part. Et il a cité à ce propos son prédécesseur [Benoît XVI](#), selon lequel « l'Église ne croît pas grâce au prosélytisme », mais « grâce à l'attraction ». Car, a ajouté le Pape François, « le Seigneur nous a envoyés pour annoncer, pas pour faire du prosélytisme. Et la force d'attraction doit venir du témoignage de ceux qui annoncent la gratuité du

salut. « Tout est grâce », a-t-il répété. Et parmi les nombreux signes de cette gratuité, il a identifié en particulier la pauvreté et la louange à Dieu. En ce qui concerne ce premier signe, il a expliqué que l'annonce de l'Évangile doit passer par la voie de la pauvreté, par le témoignage de cette pauvreté. « Je n'ai pas de richesse, ma seule richesse est le don que j'ai reçu de Dieu. Cette gratuité est notre richesse ». Et il s'agit d'une pauvreté qui « nous empêche de devenir des organisateurs, des hommes d'affaires ». Le Pape est conscient qu'il « faut accomplir les œuvres de l'Église » et que « certaines sont un peu complexes », mais il faut le faire « avec un cœur de pauvreté, pas avec un cœur d'investissement ou comme un homme d'affaires. L'Église n'est pas une ONG : c'est autre chose, quelque chose de plus important. Elle naît de cette gratuité reçue et annoncée ». Quant à la capacité de louer, le Saint-Père a clairement expliqué que lorsqu'un apôtre ne vit pas la gratuité, il perd également la capacité de louer le Seigneur, « car louer le Seigneur est essentiellement gratuit. C'est une prière gratuite. Nous ne demandons pas seulement. Nous louons ». En revanche, a-t-il conclu, « lorsque nous trouvons des apôtres qui veulent faire une Église riche, une Église sans la gratuité de la louange », celle-ci « vieillit, devient une ONG, perd sa vie ».